

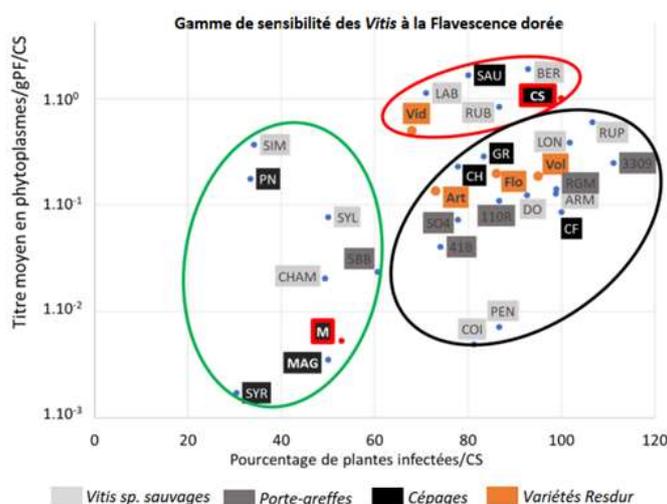


Et si nous faisons un point sur les acquis de la recherche sur la flavescence dorée ? Partie 1/6

Les formations sur la flavescence dorée (FD) sont en cours dans les vignobles du Val de Loire. A l'heure où chacun se prépare à prospector les vignes dès la fin août pour lutter contre cette jaunisse, nous vous proposons de faire un point sur les acquis des différents travaux de recherche menés dans le cadre du Plan National Dépérissement du Vignoble (PNDV). Ces acquis ne donnent pas de solution miracle contre ce fléau mais nous font avancer dans la compréhension et la gestion de la maladie épidémique et de son vecteur.

La sensibilité variétale mise en avant

Les travaux du projet Co-Act mettent en évidence l'existence d'une notion de sensibilité ou de résistance à la flavescence dorée. Les chercheurs ont ainsi défini 3 classes de sensibilité dans lesquelles ils ont réparti les 8 cépages, 6 porte-greffes et 12 Vitis sauvages étudiés selon leur degré de sensibilité à cette jaunisse. Dans le graphe ci-dessous, les vitis peu sensibles sont en vert, les sensibilités intermédiaires en noir et les vitis sensibles en rouge. Ainsi, le sauvignon (SAU) s'avère très sensible à la FD alors que le cabernet franc (CF) l'est moyennement et le merlot (M) l'est peu.



Concernant les quatre RESDUR étudiés, vidoc (VI) est très sensible à la FD alors que artaban, floral, voltis (Art, Flo et Vol) sont de sensibilité intermédiaire. Les observations des symptômes sur ces variétés montrent que leur développement est marqué pour les rouges vidoc et artaban. En revanche, pour les blancs floreal et voltis, les symptômes sont plus discrets et certains individus n'ont pas présenté de symptômes, alors qu'ils hébergeaient des concentrations en phytoplasme élevées. Le fond génétique des vitis sauvages présent dans les RESDUR pourrait expliquer cette faible expression des symptômes. Notons que, comme les porte-greffes, si ces individus ne présentent pas de symptômes, ils sont néanmoins un réservoir potentiel du phytoplasme et du vecteur. Ces travaux ont mis, par ailleurs, en avant une source potentielle de résistance chez la Magdeleine noire, mère du merlot. Un travail est en cours sur les parents de la syrah, également très peu sensible à la flavescence dorée. Ces résultats



pourront être exploités dans les futurs programmes de création variétale pour obtenir de nouvelles variétés combinant des résistances à plusieurs maladies de la vigne, notamment à la flavescence dorée.

Pour en savoir plus sur les projets cités :

- [Caractérisation de la sensibilité à la flavescence dorée de cépages, porte-greffes et vitis sauvages](#) (Co-Act)
- [Evaluation de la sensibilité à la Flavescence dorée des variétés Resdur](#) (Co-Act)

[Synthèse complète](#)

Charlotte Mandroux – Référente PNDV pour le Val de Loire
c.mandroux@vinsvaldeloire.fr